

**S19 - GT17 Sociologie de la gestion**

**Applications et conséquences de l'Intelligence Artificielle**

**Mercredi 1<sup>er</sup> juillet 2026 - 10h-12h30**

Sauf acceptation de dernière minute la session du GT17 devrait contenir trois exposés.

Dans un premier exposé, **Fabrice ROTH**, enseignant à l'Université Jean-Moulin Lyon 3 devrait parler des deux dimensions centrales de l'expertise produite par différentes IA génératives :

1. le niveau de créativité des réponses, entendu comme la capacité à générer des associations originales, pertinentes et diversifiées dans des situations contraintes ;
2. la tonalité sémantique des productions, c'est-à-dire le registre discursif mobilisé (prudence, assertivité, normativité, technicité), qui joue un rôle clé dans la réception organisationnelle des analyses produites par l'IA.

L'objectif n'est pas d'évaluer la « qualité » substantielle des décisions proposées, mais de comparer les styles cognitifs et discursifs propres à différents modèles d'IA, considérés comme des collectifs d'experts artificiels.

**ZHAO Wei**, chercheur à l'Université Technologique de Chine du Sud, présentera la puissance des applications d'Intelligence Artificielle utilisée dans les administrations municipales chinoises. Il décrira la mise en œuvre de ces applications, sans cacher la question des difficultés d'implémentation de ces applications. Il utilisera pour cela un recueil de nombreuses études menées sur le sujet par des chercheurs de toute la Chine.

**Wafa HMISSI**, enseignante à Tunis, présentera les résultats d'une enquête portant sur les effets de l'Intelligence Artificielle sur les inégalités chez les étudiants tunisiens. Son enquête part d'interviews semi-directifs sur des étudiants et des futurs enseignants en université. Elle montre que la différence des accès à l'IA a des effets très nets sur la qualité de l'apprentissage.

Enfin, **Jean RUFFIER**, chercheur CNRS, fera une mise au point sur les changements considérables obtenus au cours des cinquante dernières années par la génération des baby boomers. Suivant une période de guerres et de manques profonds, cette génération a été portée par un rêve de progrès technique et humain. Il montrera que les apports de cette génération sont supérieurs en matière productive à ceux de toutes les générations antérieures, et probablement futures. Mais il décrira que la fin du manque en matière de besoins a fait s'éloigner l'idée d'un lien entre avancées de l'automatisation et progrès sociétal.